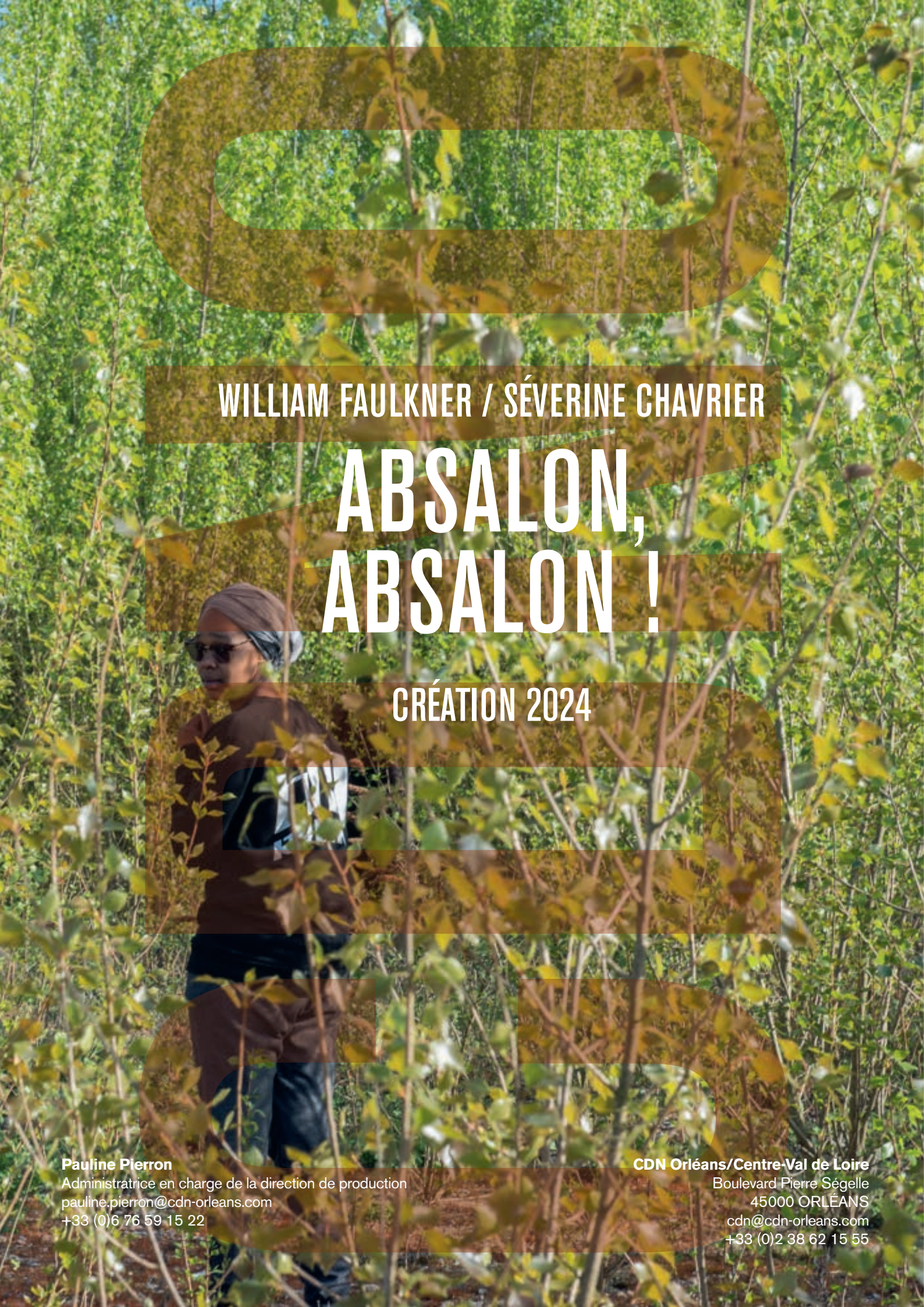




WILLIAM FAULKNER / SÉVERINE CHAVRIER

ABSALON, ABSALON !

CRÉATION 2024

Pauline Pierron

Administratrice en charge de la direction de production
pauline.pierron@cdn-orleans.com
+33 (0)6 76 59 15 22

CDN Orléans/Centre-Val de Loire

Boulevard Pierre Ségelle
45000 ORLÉANS
cdn@cdn-orleans.com
+33 (0)2 38 62 15 55

J'AI EU TORT.
J'AI CRU QU'IL Y AVAIT
DES CHOSES QUI
RESTAIENT IMPORTANTES
SEULEMENT
PARCE QU'ELLES L'AVAIENT
JADIS ÉTÉ.
MAIS JE ME TROMPAIS.
RIEN N'A D'IMPORTANCE
SINON DE RESPIRER.

WILLIAM FAULKNER



Armel Malonga, église saint Aignan (Orléans)

Avec (distribution en cours)

Laurent Papot, Suzanne de Baecque,
Victoire du Bois, Daphné Biiga Nwanak,
Jérôme De Falloise, Alban Guyon
et Helena Humm **comédiens-nes**

Ordateur **danseur**

Armel Malonga **contrebassiste**

Production déléguée

CDN Orléans / Centre-Val de Loire

Coproduction (en cours)

Théâtre de Liège, Centre Scénique de la
Fédération Wallonie-Bruxelles Théâtre de la
Cité - CDN Toulouse Occitanie...

Scénographie Louise Sari

Vidéo Quentin Vigier

Lumière Germain Fourvel

Dramaturgie Baudouin Woehl

Cadreuse Claire Willemann

Après *Les Palmiers sauvages*, Séverine Chavrier retrouve les mots de William Faulkner avec l'un de ses romans les plus magistraux. Inspiré d'un épisode biblique, ce texte, plus proche d'une tragédie antique, déploie une multitude de récits. Plusieurs voix s'entremêlent, se répondent pour saisir le dessein d'un homme assoiffé de reconnaissance sociale qui échoue dans l'inceste et le fratricide à fonder une lignée.

Dans l'amasement d'un mystère et l'enroulement d'un vertige, Faulkner y décèle plus largement la légitimité absolue d'une fondation du Sud.



Émilie Ouédraogo et Ricardo Paz, Église Saint Aignan (Orléans)

UN SUSPENS ENVELOPPANT

Après *Les Palmiers sauvages*, qui tourne en France et en Europe depuis six ans et dont une version chilienne a été créée en janvier 2020 au Festival international Santiago A Mil et tourne en Amérique Latine depuis, je vais me replonger dans l'écriture de Faulkner en travaillant sur son roman phare *Absalon, Absalon !* Dans ce roman, nous touchons au cœur de l'écriture de l'auteur, *Les Palmiers sauvages* étant sans doute le roman le moins faulknérien de Faulkner.

Dans *Absalon, Absalon !* il s'agit du Mississippi, des planteurs, de Jefferson, des Noirs et des Blancs, des lignées et des atavismes qui vont avec, de la guerre de Sécession, de la défaite et de l'amertume, bref de la tragédie de ce « Sud » quasi mythologique. Ce Sud ou la condamnation des hommes et des femmes, blancs et noirs, qui y vivaient, y respiraient, y élevaient leurs enfants, y cousaient des robes qui devaient servir du baptême à la tombe, au mariage et au rendez-vous notarié.

Édouard Glissant dans *Faulkner Mississippi* (peut-être le plus beau texte écrit sur l'auteur américain) raconte, lui, l'impossibilité des Américains à fonder une légitimité à cause de ces deux événements traumatiques que sont le massacre des Indiens et l'esclavage. *Absalon, Absalon !* c'est l'histoire d'un homme blanc, plus bas que bas, qui se fait renvoyer par un esclave noir quand il sonne à une porte à l'âge de 12 ans, qui lui dit : « Tu passeras par derrière », ce qui est une sorte d'humiliation suprême pour lui. Il veut alors se venger, dans une soif de reconnaissance sociale absolue. Seul, il quitte tout, devient un homme et bâtit une maison qui serait aussi une dynastie. Mais il échouera finalement, puisque cette lignée se perdra dans un fratricide incroyable et un inceste non consommé. Cette histoire est, en quelque sorte, l'histoire des Atrides au milieu de cette terre du Mississippi. Racontée au jeune Quentin (à de jeunes gens), c'est l'histoire d'un monde qui n'existe plus, de ce Sud qui n'existe plus.

Mais qu'est-ce donc que ce sud ?

Cette condamnation, que chacun porte en soi ? Voilà ce que nous cherchons aussi avec la question de la scénographie. Qu'est-ce donc que cette maison pharaonique qui reste trois ans sans fenêtre ? Parce qu'il y a d'abord la construction, (par douze esclaves noirs dont deux femmes et un architecte français retenu de force) puis le besoin de trouver une femme pour y mettre de l'âme ?

Et tout à coup l'homme va en chercher une brutalement, l'épouse brutalement, et lui fait des enfants brutalement. Mais à l'époque de la fameuse « one drop rule » (principe de classification raciale aux États-Unis, qui affirme qu'une goutte de sang noir dans les veines d'un homme doit suffire à faire de lui un nègre) l'homme n'échappe pas à la tragédie. Le sang noir (même invisible) coule déjà et continuera de couler dans le sang des héritiers et viendra corrompre et anéantir ce rêve fou de pureté et de vengeance.

Enfin, comme souvent chez Faulkner, « ce qui est raconté » et « comment et par qui est-ce raconté ? » sont les deux revers d'une même médaille. Sur cette médaille on pourrait voir le général Lee, le lendemain de la bataille de Gettysburg, sur fond de chevauchée haletante. Et au verso les visages fantomatiques et scandalisés d'hommes et de femmes qui n'ont toujours pas compris pourquoi Dieu avait permis qu'ils perdent la guerre.

Le récit est ainsi morcelé, réparti, dévoilé par différents personnages, les oreilles et le cerveau de Quentin Compson (qui était à présent comme une salle de bal vide) vient accueillir tous ces fantômes, dont certains sont sans doute encore vivants. Le récit est donc un puzzle qu'il faut construire ou une vieille pierre tombale à révéler pour y comprendre les inscriptions. C'est aussi une histoire de suspense, mais pas le suspense de ce qu'il va se passer mais plutôt un suspense de trajet. On tourne autour de cette maison, la maison hantée, la maison des fantômes recouverte de feuillage et aux carreaux brisés que nous avons tous connue dans notre enfance. La maison a priori inhabitée autour de laquelle les enfants jouent à se raconter les histoires des gens qui y vivaient. C'est n'est pas un suspense narratif mais un suspense en spirale, plus enveloppant, peut être plus anxiogène aussi, c'est peut-être cette moiteur du Sud qui descend en nous.

Séverine Chavrier





ABSALON, ABSALON, RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES : QUELLE, HÔTEL DUPANLOUP, ÉGLISE SAINT-AIGNAN / ORLÉANS MÉTROPOLE

ÉQUIPES ARTISTIQUES

SÉVERINE CHAVRIER

MISE EN SCÈNE

Directrice du CDN Orléans / Centre-Val de Loire, Séverine Chavrier est musicienne, metteuse en scène et diplômée de philosophie.

Après une hypokhâgne, elle obtient une médaille d'or et un diplôme du Conservatoire de Genève en piano, ainsi qu'un premier prix d'analyse musicale. Elle se forme au jeu d'acteur très jeune, rejoint les cours de Michel Fau et François Merle puis participe à différents stages où elle continue de se former auprès d'artistes comme Félix Prader, Christophe Rauck, Darek Blinski, Rodrigo Garcia.

Chacun de ses spectacles est l'occasion de rencontres et de croisements.

En tant que comédienne et musicienne, elle multiplie les collaborations tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue. Aux côtés de Rodolphe Burger, elle rencontre Jean-Louis Martinelli pour qui elle crée et interprète la musique de plusieurs spectacles au Théâtre Nanterre-Amandiers (*Schweyk* de Bertolt Brecht, *Kliniken* de Lars Norén et *Les Fiancés de Loches* de Feydeau).

Séverine Chavrier développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, la danse, l'image et la littérature. Elle conçoit ses spectacles à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses interprètes, le son du piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même. Sans oublier la parole, une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne.

En 2009, sa pièce *Épousailles et repréailles*, d'après Hanokh Levin, créée au théâtre Nanterre-Amandiers puis programmée au Centquatre-Paris par L'Odéon - Théâtre de l'Europe, dans le cadre du Festival Impatience, dissèque les vicissitudes du couple avec humour, cruauté et humanité. En octobre 2011, Séverine Chavrier, alors artiste associée au Centquatre - Paris, y crée, dans le cadre du Festival Temps d'images d'Arte, *Série B - Ballard J. G.*, inspirée de James Graham Ballard, puis, au Festival d'Avignon 2012, *Plage ultime*, repris notamment au Théâtre Nanterre-Amandiers et à la MC2 Grenoble.

Entre 2014 et 2016, elle est invitée à créer deux pièces au Théâtre Vidy-Lausanne, *Les Palmiers sauvages*, d'après le roman de William Faulkner, et *Nous sommes repus mais pas repentis*, d'après *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard. Après des tournées sur les plus grandes scènes françaises (Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Nouveau Théâtre de Montreuil, Comédie de Reims, Théâtre d'Arras, l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, Théâtre Liberté de Toulon...), ces deux pièces sont présentées en diptyque à l'Odéon-Théâtre de l'Europe au printemps 2016. Elles ont deux fois été reprises au CDN Orléans / Centre-Val de Loire et seront en tournée pendant la saison 2019/2020 (Le Monfort Théâtre, Théâtre de la Ville, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, TnBA).

Depuis 2015, Séverine Chavrier développe par ailleurs un travail au long cours avec la création d'*Après coups*, *Projet Un-Femme* dont les deux premiers volets, créés en 2015 et 2017, ont été présentés au Théâtre de la Bastille à Paris et en tournée à Lyon, Rouen et Orléans, réunissant des artistes femmes venues du cirque et de la danse. Un diptyque a été créé à Orléans avant d'être présenté au Théâtre National de Bretagne (Rennes), au Manège de Reims, à la MC 93 et CDN Besançon Franche-Comté.

Depuis 2013, elle intervient régulièrement à l'École supérieure des Arts du cirque de Châlons-en-Champagne, le CNAC, et accompagne les élèves pour les Échappées. La musique, qu'elle joue dans ses propres mises en scène ou avec de prestigieux improvisateurs, continue d'occuper une place importante dans sa vie d'artiste. En 2013, elle improvise au piano, en duo avec Jean-Pierre Drouet aux percussions pour le Festival d'Avignon et l'Opéra de Lille, et en trio avec Bartabas à La Villette. À l'automne 2016, à La Pop (Paris), elle crée avec Mel Malonga, bassiste congolais, le spectacle *Mississippi Cantabile*, rencontre musicale entre Nord et Sud.

En janvier 2020, à l'invitation de Carmen Romero et du Festival Santiago a Mil, Séverine Chavrier a remis en scène une version espagnole des Palmiers sauvages, *Las Palmeras Salvajes*, avec une équipe artistique et technique chilienne. Cette nouvelle version du texte de Faulkner est en tournée depuis sur les territoires hispanophones.

En 2020, sa création autour de l'adolescence et de la musique, *Aria da capo*, est créée au Théâtre National de Strasbourg en partenariat avec le Festival Musica. Ce spectacle était en tournée pendant la saison 20/21 (CDN Orléans / Centre-Val de Loire, Théâtre de la Ville-Les Abbesses, Paris et le Centre Pompidou) et en 22/23 (Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - TnBA, Théâtre de la Cité - CDNToulouse Occitanie, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, Théâtre Nanterre Amandiers).

Avec *After all*, en 2021, elle développe aussi une activité de pédagogue et assure la direction artistique de la 33e promotion des élèves du Centre national des arts du cirque.

En 2022, elle crée au Teatre Nacional de Catalunya de Barcelone, Ils nous ont oubliés d'après Thomas Bernhard - avant son exploitation parisienne à l'Odéon-Théâtre de l'Europe - en continuant d'explorer les relations entre le théâtre, la musique, l'image et la littérature.

Elle retrouve actuellement l'écriture de William Faulkner en travaillant à une adaptation de son roman *Absalon*, *Absalon !*

LOUISE SARI

SCÉNOGRAPHIE

Louise Sari, diplômée de la section scénographie de l'ENSATT, après un BTS Design d'espace à l'école Boule, un an aux beaux-arts de Milan, et un passage aux ateliers du théâtre de Nanterre Amandiers, est moteur pour le CDNO dans la recherche iconographique, la communication et les réflexions sur la possibilité d'un théâtre hors-murs.

Depuis 2015, elle collabore très régulièrement sur toutes les créations de Séverine Chavrier.

Avec les étudiants de l'ÉSAD, elle initie un workshop sur deux années, « Habiter le théâtre » (saison 17/18, avec des installations temporaires dans le hall lors des Voyages divers) et « Sortir / théâtre » (saison 18/19). Les projets des étudiants sont exposés au Théâtre d'Orléans. Elle mène différents ateliers pour appréhender la scénographie avec les collégiens des classes à horaires aménagés de Meung-sur-Loire, les lycéens option Histoire des Arts du Lycée Voltaire, les élèves en options Arts plastiques de spécialité...

QUENTIN VIGIER

VIDÉO

Il travaille depuis 2008 avec Bruno Geslin comme régisseur et créateur vidéo. (*Kiss me quick, Dark Spring, Un Homme qui dort, Une Faille, Chroma, Parallèle*). Il co-signe avec Romain Tanguy la vidéo de *La Loi du Marcheur* en 2010 au Théâtre National de Toulouse, un projet de et avec Nicolas Bouchaud. Il travaille également avec le Théâtre des Lucioles.

Participe à la création vidéo au Théâtre National de Chaillot de *La Paranoïa* mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Avec ces derniers il crée *Vera* à La Comédie de Caen en 2016. En 2017, il travaille sur *Fin de L'Europe* de Rafaël Spregelburd

également avec la comédie de Caen. En 2016, il signe la vidéo de *MayDay* de Julie Duclos au théâtre National de la Colline. Il a notamment travaillé avec Declan Donnelan pour *Ubu Roi*, Christian Caujolle, Mickaël Ackerman et Vincent Courtois sur le projet *L'intuition*, Barbara Carlotti avec *La Fille*. En 2017, il crée avec Maëlle Poesy *Dissection d'une chute de Neige* à L'Erac et *Inoxydables* au Théâtre Dijon-Bourgogne.

Quentin est un collaborateur fidèle de Séverine Chavrier notamment sur ses dernières créations *Aria da capo* et *Ils nous ont oubliés*.

LAURENT PAPOT

COMÉDIEN

Après une formation à l'école Florent, Laurent Papot crée en 2003, avec Séverine Chavier, la compagnie La Sérénade interrompue, soit une dizaine de spectacles (avec *Mozart le mal de gorge était moins grave*, *Épousailles et représailles*, *Série B...*) dont *Les Palmiers sauvages* d'après l'œuvre de William Faulkner, créé à Vidy-Lausanne et repris à l'Odéon en juin 2016 et *Nous sommes repus mais pas repentis* (*Déjeuner chez Wittgenstein*) de Thomas Bernhard, création à Vidy-Lausanne en mars 2016, repris à l'Odéon en mai 2016 et plus dernièrement *Ils nous ont oubliés*.

Au théâtre, il travaille aussi avec Vincent Macaigne (*Requiem3*), Jérémie Le Louët (*Macbett* d'Eugène Ionesco, *Hot House* de Harold Pinter), Aurélia Guillet

(*Déjà là* d'Arnaud Michniak), Blandine Savetier (*Love and Money* de Dennis Kelly) Philippe Ulysse (*C'est comme du feu* de William Faulkner), Ivo van Hove (*Vu du pont* d'Arthur Miller) ou Simon Stone (*Les Trois sœurs*).

Au cinéma il travaille avec Guillaume Brac (*Un monde sans femmes*), Jules Zingg (*Les Voisins*, *Kudoh*, *Les Restes*), Vincent Macaigne (*Orléans*), Philippe Ulysse (*Le Sourire des astronautes*), Thomas Grenier (*Château de cartes*, *Le Chant du coq*), Clémence Madeleine-Perdrillat (*Bal de nuit*, *Le Cowboy de Normandie*), David Lucas (*Home run*), Hugo Dillon (*Fraigers*). Il collabore avec l'orchestre national d'Île-de-France et récite *Pierre et le loup* à la Philharmonie de Paris sous

ARMEL MALONGA

MUSICIEN

Armel Malonga est musicien, performeur Éclectique et virtuose.

Originaire de Brazzaville, cet autodidacte apprend très jeune à jouer de différents instruments : percussions, accordéon, guitare et surtout la basse.

C'est en tant que bassiste qu'il accompagne Zao à partir de 1996. Il travaille Également avec Ali Farka Touré, Lokua Kanza ou Jacob Desvarieux.

Depuis quelques années, Armel Malonga est sollicité par des dramaturges et chorégraphes congolais : Dieudonné Niangouna (*Shéda*, *Nkenguégu*), DeLaVallet Bidiefono (*Au-delà*, *Monstres On ne danse pas pour rien*) et Andréya Ouamba (*Step Out / 2*).

En 2016, Séverine Chavier crée avec lui le spectacle *Mississippi Cantabile*, rencontre musicale entre Nord et Sud.



Pauline Pierron

Administratrice en charge de la direction de production
pauline.pierron@cdn-orleans.com
+33 (0)6 76 59 15 22

CDN Orléans/Centre-Val de Loire

Boulevard Pierre Ségelle
45000 ORLÉANS
cdn@cdn-orleans.com
+33 (0)2 38 62 15 55